

profonds qui s'opèrent dans le monde - changements auxquels le Canada doit faire face s'il veut réaffirmer sa présence au sein de la communauté internationale. J'ai également d'autres motifs, et je les reconnais.

À mon avis, la politique étrangère du Canada a pendant trop longtemps été le fief de ce qu'un téméraire appellerait une élite, souvent une élite éclairée. Aujourd'hui, plus de gens s'intéressent à la politique étrangère, à la fois parce que l'économie mondiale et la menace nucléaire forcent cet intérêt, et parce qu'ils disposent de plus de temps et sont mieux informés.

La réponse des citoyens canadiens à la famine en Afrique est une manifestation éloquente de ce phénomène. Lorsque j'ai annoncé la création de notre Fonds pour l'Afrique, nos experts m'ont indiqué que nous pourrions peut-être recueillir auprès du public canadien une somme additionnelle de 10 millions de dollars. Bon nombre doutaient qu'on atteigne cette somme. À peine trois mois après cette annonce, entre 400 000 et 500 000 Canadiens y sont allés de contributions dont le total approche aujourd'hui les 30 millions de dollars. Les organisations non gouvernementales nous précisent que les contributions s'établissent, en temps normal, à entre 30 et 40 \$ en moyenne. En réponse à la situation de famine en Afrique, les dons se sont chiffrés à entre 60 et 70 \$ en moyenne, soit le double du montant habituel. Vous pouvez rétorquer qu'une famine, dont l'effet est amplifié par la télévision, peut provoquer une réponse exceptionnelle. Je crois que ce serait là sous-estimer l'intérêt que porte le Canadien au monde qui l'entoure, particulièrement lorsqu'on lui donne la possibilité d'apporter une contribution quelconque à la solution de problèmes qui l'inquiètent.

Nous avons aussi décidé de procéder à un examen de la politique étrangère parce qu'il nous semble sain pour les Canadiens, après des décennies d'introspection sur l'identité et la constitution, de s'ouvrir sur le monde et d'y jouer un rôle. En fait, il se peut que nous en apprenions davantage sur notre caractère par nos actions à l'étranger que par notre introspection chez nous.

J'ai été appelé récemment à jouer un rôle - fort modeste, je tiens à le préciser - dans ce qui peut devenir une contribution très importante à la paix en Amérique centrale. Les quatre pays du groupe de Contadora - le Mexique, le Venezuela, la Colombie et le Panama - proposent un accord en vue de rétablir la paix en Amérique centrale, ainsi qu'un mécanisme pour maintenir cette paix si